

regarderons, non sans tristesse, le clocher à l'ombre duquel il y avait un foyer toujours ouvert et un cœur toujours heureux de s'ouvrir comme la maison à tous les prêtres et à tous les religieux.

Comme on le sait déjà, notre famille s'étant accru par la bénédiction de Dieu, nous avons dû commencer, l'an dernier, à Ottawa, la construction d'une partie de notre futur couvent d'études. L'œuvre devait subir son épreuve, comme toutes les œuvres de Dieu. Le terrible incendie qui a dévasté tout un quartier de la capitale, a bien épargné notre église et les constructions commencées, mais en ruinant les trois quarts des familles de notre paroisse elle a atteint cruellement nos religieux qu'elle a privés de toutes leurs sourses ordinaires, sans leur attirer des sympathies, des compassions et des compensations prodigues à d'autres apparemment plus éprouvés. Ils en seront quittes pour redire avec plus de foi et de confiance : Bienheureux les pauvres !

Continuer à bâtir dans ces conditions n'était pas facile. Nos Pères l'ont osé, parce qu'ils ne comptent que sur la Providence, qui n'est jamais à bout. L'œuvre n'a pas été interrompue. Nous espérons que la nouvelle maison pourra recevoir ses hôtes en novembre prochain. En attendant la maison est construite et organisée canoniquement, avec le T.R.P. Rouleau comme Prieur et le T.R.P. Couët comme Sous-Prieur, son conseil, son chapitre et ses Professeurs de Théologie.

C'est pour nous un événement que le T.R.P. Monpeurt, Provincial de France, notifie dans ces termes aux religieux de nos maisons d'Amérique :

“ Le couvent d'Ottawa vient d'être, le 30 août 1900, canoniquement érigé en Priorat et d'ici à quelques semaines il sera, j'espère, en état de donner à nos frères étudiants en théologie un asile définitif et parfaitement approprié aux exigences de notre vie monastique.

“ C'est la réalisation d'un désir qui nous tenait à cœur, d'affirmer aux yeux de tous la vitalité de nos fondations canadiennes, par la coexistence au Canada même de deux grands couvents formels, d'égale valeur numérique et de parfaite observance. C'est surtout un pas déci-